



« VENEZ A MOI... VOUS QUI AVEZ FAIM »

par Maryse Dumas

Pour la journée diocésaine du 5 novembre 2011

Introduction

Il nous arrive à l'occasion d'inviter de la visite pour souper. On lance une invitation à des personnes et on espère qu'elles diront oui – selon leurs disponibilités et tout en sachant que le choix leur appartient. Elles sont libres de dire oui ou non.

On peut dire sans trop se tromper que ceux et celles que l'on invite peuvent réagir de 4 manières à notre invitation :

1. Ils disent non car ils ne veulent pas venir; ça ne leur tente pas
2. Ils disent non car ils ne sont pas disponibles mais promettent qu'on va se reprendre
3. Ils disent oui du bout des lèvres par crainte de déplaire – mais n'ont pas vraiment le goût d'être en notre compagnie
4. Ils disent oui et c'est un oui sincère : ils nous manifestent leur hâte à voir ce moment se réaliser

Si la réponse est oui, règle générale, nous sommes contents et déjà nous avons le cœur en fête car nous savons que cela sera une occasion de passer un bon moment ensemble. Ce repas sera non seulement une occasion de partager un repas, mais aussi notre amitié, nos idées, nos opinions, nos émotions, nos valeurs, etc.

Ce que l'on souhaite par-dessus tout, c'est que notre visite reparte repue et contente de sa soirée ! On souhaite qu'elle revienne!!!

Avec le Temps des Fêtes qui approche, on se voit déjà en train de préparer les tourtières, les tartes, le ragoût... il faut déjà commencer à planifier l'agenda des repas et activités... ce sera bien des préparatifs mais beaucoup de joie et de plaisir d'être avec ceux qu'on aime...et davantage quand on sait que Noël est l'occasion de souligner la fête de la personne la plus importante dans nos vies : Jésus.

Imaginez un peu, si nous, comme personnes, mettons autant d'énergie à planifier et à recevoir ceux que nous aimons, combien Dieu met tout son cœur lorsqu'il nous convie à son repas.

Aujourd'hui, c'est Dieu qui nous invite à manger... « Venez à moi... vous qui avez faim... »

Depuis toujours, Dieu invite l'humanité à son banquet.

Encore aujourd'hui, Dieu nous invite... Nous sommes libres d'accepter ou de refuser son invitation.

Nous aussi, nous pouvons répondre de l'une des 4 façons suivantes à son invitation :

1. Nous disons non car nous ne voulons rien savoir de Dieu ; c'est «*quétaine*»; ça ne nous tente pas
2. Nous disons non car nous ne sommes pas disponibles mais nous promettons qu'un jour ... on va venir à sa rencontre
3. Nous disons oui du bout des lèvres par crainte de déplaire – mais nous n'avons pas vraiment le goût d'être en compagnie de Dieu ; il y aurait tellement d'autres choses à faire : écouter la télé; faire le ménage, faire du sport, faire les commissions, etc. Nous disons oui par tradition pas par conviction
4. Nous disons oui et c'est un oui sincère : car nous avons accepté Jésus comme notre Seigneur et Sauveur personnel et nous savons que le repas auquel nous sommes invités nous remplira la panse « spirituelle » et nous rassasiera. Nul besoin d'aller à d'autres tables que celle que Dieu a préparée pour nous. Pas besoin d'aller au buffet Nouvel âge ou occultisme, nous avons tout ce qui nous comble au banquet de Dieu.

Dans Esaïe 55,1-3, Dieu nous lance une invitation pressante – et encore d'actualité aujourd'hui : « *Ah! vous tous qui avez soif, venez vers l'eau, même si vous n'avez pas d'argent, venez, achetez et mangez; venez, achetez sans argent, sans payer, du vin et du lait. Pourquoi dépenser de l'argent pour autre chose que du pain, et ce que vous avez gagné, pour ce qui ne rassasie pas? Ecoutez, écoutez-moi et mangez ce qui est bon; vous vous délecterez de mets succulents. Prêtez l'oreille et venez vers moi, écoutez et vous vivrez. Je conclurai avec vous une alliance éternelle, réalisant les faveurs promises à David.* »

C'est une invitation à profiter de la grâce et du moment où elle est offerte.

Ces paroles ne peuvent se rapporter au bien-être matériel qui serait promis aux Israélites revenant de l'exil, en échange des misères de la captivité. La solennité toute particulière de l'appel prophétique et l'indication expresse du moyen par lequel on doit s'approprier les biens promis (**écoutez-moi**), prouvent que ces biens sont d'une nature plus relevée. **Les aliments offerts sont une image du salut que Dieu promet à tous gratuitement et largement, à la seule condition qu'ils viennent le chercher.**

Quelle attitude avons-nous face à cette invitation ?

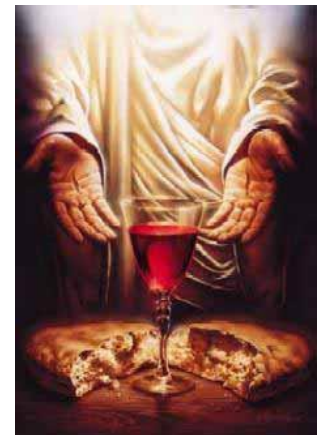
Est-ce que mon âme est assez affamée de Dieu, de sa Parole, de son Eucharistie ou si je n'ai pas vraiment faim car je me suis nourri d'autres mets qui ne rassasient pas (Nouvel Âge, occultisme, matérialisme, surconsommation, etc.)?

Dieu veut nourrir son peuple de deux façons : par sa Parole et par l'Eucharistie.

Premier repas : la nourriture de l'Eucharistie

Dieu, à travers son Fils, nous convie au banquet suprême : l'Eucharistie.

Dans Jn 6, 35-40 : « *Après avoir multiplié les pains, Jésus disait à la foule des juifs : « moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif. Mais je vous l'ai déjà dit : vous avez vu, et pourtant vous ne croyez pas. Tous ceux que le Père me donne viendront à moi ; et celui qui vient à moi, je ne vais pas le jeter dehors. Car je ne suis pas descendu du ciel pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé. Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite tous au dernier jour. Car la volonté de mon Père, c'est que tout homme qui voit le Fils et croit en lui obtienne la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.* »



Réflexion sur ce texte ¹:

1. « *Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim.* » Par cette phrase « Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim. », nous voyons combien Jésus est désireux de combler la faim des hommes - mais il ne le fera pas par la force! L'Eucharistie demande la foi, l'acceptation totale de la parole de Jésus. Il nous demande de croire en lui avec une certitude profonde et durable. « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés ! » (Matthieu 5, 6.) Quand la faim spirituelle commence à se développer dans notre âme, aucun festin du monde peut nous satisfaire. La richesse matérielle, l'honneur, la célébrité, les plaisirs - toutes ces choses perdent de leur attrait. Demandons-nous où est-ce que nous recherchons la satisfaction de nos attentes les plus profondes. Dans l'Eucharistie nous recevons une nourriture spirituelle qui nous donne la force spirituelle nécessaire.
2. « *Car je ne suis pas descendu du ciel pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé.* » Ce discours de Jésus comporte de nombreux très beaux mystères. La soumission de Jésus à la volonté du Père est intimement liée à son amour pour toutes les âmes que le Père lui confie. « *La volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés.* » Cette phrase exprime l'attitude de Jésus dans l'Eucharistie. Naturellement, il désire que ses amis aient le même sens de la mission, un désir ardent de faire la volonté de Dieu, spécialement envers les autres. L'âme qui reçoit fréquemment Jésus Christ dans l'Eucharistie se met, petit à petit, à ressembler au Christ. Comment est-ce que ma charité envers les autres reflète l'action de Jésus dans mon âme.
3. « *Je le ressusciterai au dernier jour.* » Notre charité envers nos proches est un bon indicateur des fruits produits par l'Eucharistie dans notre âme. Mais l'Eucharistie prépare aussi notre vie à venir. Le corps du Christ, reçu dans la communion, est le corps ressuscité du Seigneur. En nous unissant de plus en plus au Christ dans l'Eucharistie, nous préparons ce grand jour quand nous deviendrons comme Lui dans la gloire. Nous sommes appelés à ressusciter – non pas à nous réincarner. On croit où à la résurrection ou à la réincarnation. Mais je ne peux me dire chrétien et croire à la réincarnation – car ce serait nier le salut que Jésus nous a apportés par sa mort et sa résurrection.

Tout à l'heure, nous célébrerons l'eucharistie... Quelle sera notre attitude à ce banquet auquel Dieu nous convie et duquel Jésus par sa Parole et par le Pain - est le plat principal ?

La seconde façon dont Dieu veut nourrir son peuple est par sa Parole.



Dieu veut aussi nous nourrir par sa Parole. C'est ce point que je veux développer davantage dans cet entretien car trop de chrétiens ne donnent pas à la Parole de Dieu toute l'importance qu'elle mérite dans leur vie. Et si beaucoup de chrétiens se laissent embarquer par toutes sortes de fausses doctrines, c'est parce qu'ils sont affamés. Mais comme leur âme ne s'est pas nourrie suffisamment, elle cherche ailleurs ce qui pourra la rassasier – sans jamais le trouver.

J'aimerais donc partager avec vous sur l'importance de la Parole de Dieu dans nos vies à partir d'un texte (de source inconnue) qui m'a interpellée il y a plusieurs années.

¹ Extrait du site catholique.org: <http://viechretienne.catholique.org/meditation/9805-jesus-le-pain-de-vie>

LA SAINTE BIBLE

«Ce Livre révèle la pensée de Dieu, la condition humaine, la voie du salut, le sort funeste des pécheurs, et la félicité des croyants.

Ses doctrines sont divines, ses préceptes obligatoires, ses récits vrais, et ses décisions immuables.

Lisez-la pour devenir sage, croyez-y pour être sûr, et mettez-la en pratique pour être pieux. Elle contient la lumière qui vous orientera, la nourriture qui vous soutiendra, et le soulagement qui vous reconfortera.

Elle est la carte du voyageur, le bâton du pèlerin, la boussole du pilote, l'épée du soldat et la charte du chrétien. En elle, le ciel est ouvert, et les portes de l'enfer sont révélées.

Le CHRIST en est le sujet principal, notre bien est son but, et la gloire de Dieu en est la fin.

Elle doit remplir la mémoire, régner sur le cœur, et diriger les pas. Lisez-la lentement, fréquemment, et dans un esprit de prière. C'est une source de richesse, un paradis de gloire, et une rivière de bonheur.

Elle vous est donnée de votre vivant, elle sera ouverte le jour du jugement, et subsistera toujours. Elle demande de nous la plus haute responsabilité, récompense l'étude la plus assidue, mais condamne tous ceux qui se jouent de son contenu sacré.

Elle représente la richesse de celui qui la possède, la sagesse de celui qui l'étudie, le salut de celui qui y croit, la maturité de celui qui l'aime, et la puissance de celui qui lui obéit.»

À la suite de ce texte, nous pouvons aller plus loin dans notre réflexion en nous basant sur la Parole même de Dieu. Nous pouvons affirmer sans nous tromper que la Parole de Dieu est:

- **Notre guide**

«Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui est écrit; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras.» (Jos 1, 8)

«Toute écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.» (2 Tim 3, 16)

La parole de Dieu doit être au cœur de nos réflexions, de nos pensées, de nos décisions et de nos actions afin de suivre la bonne voie.

Pour que la Parole puisse être notre guide, nous devons la connaître, la méditer, se l'approprier.

- **Nourriture pour l'âme**

«Il t'a humilié, il t'a fait souffrir de la faim et il t'a nourri de la manne que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement mais de toute parole qui sort de la bouche de l'Éternel.» (Dt 8, 3)

«Il est écrit: L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.» (Mt 4, 4)

Nous sommes invités à nourrir notre âme de la Parole de Dieu par la lecture et la méditation de celle-ci. Prenons le temps de goûter la Parole et de découvrir quelle saveur elle peut donner à nos vies.

«Mon peuple périt, faute de connaissance» (Os 4,6)

C'est ce qui arrive lorsque nous oublions de nourrir notre âme du pain de la Parole. Si notre âme n'est pas nourrie de la parole de Dieu, elle s'assèche, se durcit et meurt. Se nourrir de choses spirituelles demande un effort soutenu et c'est l'Esprit Saint agissant en nous qui stimule notre être pour aller à la rencontre de la Parole.

Amos 8, 11-15 : « Voici venir des jours -- oracle de Yahvé -- où j'enverrai la faim dans le pays, non pas une faim de pain, non pas une soif d'eau, mais d'entendre la parole de Yahvé. On ira titubant d'une mer à l'autre mer, du nord au levant, on errera pour chercher la parole de Yahvé et on ne la trouvera pas! En ce jour-là s'étioleront de soif les belles jeunes filles et les jeunes gens. Ceux qui jurent par le péché de Samarie, ceux qui disent: "Vive ton dieu, Dan!" et: "Vive le chemin de Bersabée!" ceux-là tomberont pour ne plus se relever. »

- **Inspirée par Dieu**

«Mais sachez avant tout qu'aucune prophétie de l'Écriture ne procède d'une interprétation propre, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par l'Esprit-Saint que les saints hommes de Dieu ont parlé» (2 P 1, 20-21)

«Toute écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice». (2 Tm 3, 16)

Malgré un certain courant de pensée moderne présentant la Parole comme une succession d'histoires et de symboles, il n'en demeure pas moins que la Parole de Dieu a été inspirée par Dieu dans un langage d'homme pour révéler à l'humanité l'Amour de Dieu pour son peuple et toute sa création; pour révéler à chacun(e) la Bonne Nouvelle. De cela, nous en sommes certains.

- **Des préceptes inscrits dans le cœur**

« Car la parole est tout près de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur pour que tu la mettes en pratique. Vois, je te propose aujourd'hui vie et bonheur, mort et malheur. Si tu écoutes les commandements de Yahvé ton Dieu que je te prescris aujourd'hui, et que tu aimes Yahvé ton Dieu, que tu marches dans ses voies, que tu gardes ses commandements, ses lois et ses coutumes, tu vivras et tu multiplieras, Yahvé ton Dieu te bénira dans le pays où tu entres pour en prendre possession. Mais si ton cœur se détourne, si tu n'écoutes point et si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir, je vous déclare aujourd'hui que vous périrez certainement et que vous ne vivrez pas de longs jours sur la terre où vous pénétrerez pour en prendre possession en passant le Jourdain. Je prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: je te propose la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que toi et ta postérité vous viviez, aimant Yahvé ton Dieu, écoutant sa voix, t'attachant à lui; car là est ta vie, ainsi que la longue durée de ton séjour sur la terre que Yahvé a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob, de leur donner. » (Deut 30, 14-20)

Le choix nous appartient...

«Voici ce que signifie cette parabole: La semence, c'est la Parole de Dieu.(...) Ce qui est dans la bonne terre, ce sont ceux qui entendent la parole avec un cœur bon et honnête, la retiennent et portent du fruit par la persévérance» (Lc 8, 11 et 15)

«Que la parole du Christ habite en vous avec sa richesse, instruisez-vous et avertissez-vous réciproquement, en toute sagesse, par des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels; sous l'inspiration de la grâce, chantez à Dieu de tout votre cœur.» (Col 3, 16)

Lorsque nous lisons la Parole et la méditons avec sincérité dans la foi et la prière et au fur et à mesure que nous la mettons en pratique, la Parole de Dieu grave les mots de Dieu au plus profond de notre être.

- **Apporte la lumière**

«Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier». (*Ps 119, 105*)

«Tes enseignements sont merveilleux, aussi mon âme les observe. La révélation de tes paroles illumine, elle donne l'intelligence aux simples.» (*PS 119, 129-130*)

Si la parole est lumière, il faut se rappeler que s'en éloigner nous rapprochera des ténèbres et que cela comporte des dangers. «Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu» (*Mt 22, 29*)

Lorsque nous nous éloignons de la Parole, nous devenons plus faibles; nous risquons de tomber sous l'influence de mauvaises doctrines telles le Nouvel Âge, les sciences occultes, certaines révélations privées, etc.

Gardons-nous près de la Parole de Dieu pour éviter bien des pièges spirituels car elle est source de discernement et de sagesse.

Beaucoup de chrétiens connaissent davantage les révélations privées de toutes sortes et ignorent l'enseignement de la Parole de Dieu et du Catéchisme de l'Église. Attention : si la lecture et la « dévotion » aux révélations privées prennent le dessus sur le temps que vous prenez pour lire et méditer la Parole et l'enseignement de l'Église, je vous dis « prudence » car votre intelligence spirituelle risque d'être en état d'anémie spirituelle et vous ne saurez plus reconnaître des révélations susceptibles de donner du mauvais fruit... et il y en a beaucoup.

En tant que chrétiens, la première révélation que nous devrions connaître est la Parole de Dieu. Le catéchisme est le cadre que nous donne l'Église pour nous accompagner dans notre compréhension de la Parole. Le reste est du superflu. On peut lire des révélations privées mais ça ne soit pas être la fin en soi de notre connaissance de la Parole.

Ex. des personnes venaient me voir pour me dire que telle parole avait été dite par Marie ou Jésus dans l'Évangile. Je leur demandais la référence et ils me disaient, c'est telle page, tel volume de l'Évangile de X. ... Et là je devais expliquer la différence entre les seuls Évangiles et les révélations privées de X. Ou encore quand il y a eu au début des années 1980, un engouement pour la Croix de Y. Dans les premières cassettes diffusées, on disait qu'il fallait ramasser beaucoup d'argent pour bâtir une croix à un tel endroit et que seuls ceux qui seraient appelés ou auraient répondu à l'invitation de se rendre à cette croix ou de bâtir une croix chez eux selon un plan précis seraient sauvés. *Erreur!* La seule croix qui donne le salut est celle où Jésus a souffert et est mort pour nous. Seule cette croix et la Résurrection de Jésus nous donne le salut... Comment tant de chrétiens ont pu se faire jouer le tour ? En ne connaissant pas assez la Parole... on risque malgré nos bonnes intentions de se laisser prendre au piège...

Je ne dis pas que toutes les révélations privées sont mauvaises... mais justement elles sont privées et données dans un but précis à la personne qui les reçoit. Règle générale, c'est pour son édification personnelle et dans de rares cas, elles sont à transmettre à grande échelle. Il faut agir avec discernement. Le discernement s'acquiert par la communion à la Parole de Dieu et par l'Eucharistie quand nous y assistons d'un cœur sincère et que mon âme est pleinement tournée vers Dieu.

- **Elle est puissante la Parole**

«Prenez aussi le casque du salut et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu.» (*Ep 6, 17*)

«Car je n'ai point honte de l'Evangile; c'est une force divine pour le salut de tout homme qui croit, premièrement du Juif, puis du Grec.» (*Rm 1, 16*)

«Car la Parole de Dieu est vivante et efficace, plus acérée qu'aucune épée à double tranchant; elle pénètre jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles, elle est juge des sentiments et des pensées du cœur.» (*He 4, 12*)

La Parole de Dieu est une arme formidable dans le combat spirituel. Rappelons-nous de Jésus au désert. Avec quoi a-t-il combattu les tentations de Satan ? Il a repoussé toute tentation avec l'aide de la Parole de Dieu (cf. Mt 4, 4). Suivons l'exemple de Jésus. Maîtrisons la connaissance de la Parole de Dieu pour que l'Esprit Saint manifeste la puissance de celle-ci dans nos vies.

S'il est une parole que nous devrions connaître en tant que chrétiens, c'est bien la Parole de Dieu. Elle doit être la première parole que nous méditons. Elle doit passer avant tout autre type de message.

- **Espérance donnée aux hommes**

«Or, tout ce qui a été écrit d'avance, l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance.» (*Rm 15, 4*)

La lecture et la méditation de la Parole nous enrachent dans l'espérance.

- **Il est commandé de l'étudier**

«Il devra l'avoir avec lui et y lire tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à y craindre l'Éternel, son Dieu, à observer toutes les paroles de cette loi et toutes ces prescriptions pour les mettre en pratique;» (*Dt 17, 19*)

Il importe de connaître la parole de Dieu mais pas seulement dans un sens rationnel au sens de la philosophie grecque mais de la connaître au sens de la connaissance tel que transmis dans la tradition juive; c'est-à-dire une connaissance découlant de l'expérience personnelle, de la rencontre personnelle et intime qui transforme le vécu et qui se rend jusqu'au cœur.

Voici cinq moyens pour s'approprier la Parole de Dieu, la connaître de façon personnelle et intime:

1. Le carnet à Parole : écrire les passages qui m'ont interpellé. Les relire régulièrement pour les mémoriser. Découvrir peu à peu le lien entre ces textes.
2. Afficher la parole de Dieu: Écrire un verset sur un papier et mettre le texte en évidence, dans sa maison. Sur le bureau, le réfrigérateur, le miroir de la salle de bain, etc.
3. Apprendre par cœur quelques versets.
4. Partager la Parole de Dieu avec d'autres chrétiens en petit groupe.
5. Lire des vies de saints, car les saints ont tous cherché à comprendre la Parole de Dieu et à la mettre en pratique.

- **Pratiquer la Parole**

Il ne s'agit pas simplement de choses à faire mais plutôt de pratiquer l'amour en l'accueillant, en le partageant, tout simplement. Dieu nous invite à regarder ce qui, dans l'attitude profonde de sa mère, la rend digne à ses yeux. « Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique. » (*Lc 8, 21*).

- **La Parole, source de guérison**

Au même titre que l'Eucharistie est un sacrement de guérison, la Parole de Dieu en elle-même est porteuse de guérison.

Es 55, 10-11 : « *De même que la pluie et la neige descendent des cieux et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer pour fournir la semence au semeur et le pain à manger, ainsi en est-il de la parole qui sort de ma bouche, elle ne revient pas vers moi sans effet, sans avoir accompli ce que j'ai voulu et réalisé l'objet de sa mission.* »

La Parole de Dieu est cette pluie de grâces qui féconde le sol de notre cœur, de notre âme et nous fait vivre.

À noter que la connaissance de la Parole développe le goût pour l'Eucharistie et que celle-ci m'enracine et me donne le désir de connaître davantage la Parole. L'un nourrit l'autre et les deux me font grandir et me rapprochent davantage de Dieu.

Il y aurait encore tant à dire sur l'importance de la Parole de Dieu dans nos vies, sur la richesse et la grandeur des mots de Dieu pour son peuple... Je termine avec et extrait de Daniel-Ange : «**La Parole doit être goûtée dans le silence, creusée par l'étude, assimilée par la prière, célébrée dans la liturgie, vivifiée dans la vie fraternelle, annoncée dans la mission. Jusqu'à devenir dans notre langue maternelle**»²